

Exposition  
1<sup>er</sup> - 24 février 2018  
vernissage jeudi 1<sup>er</sup> février

FRONT

Déprogrammations  
Jean **DUBUFFET** - Jean-Olivier **HUCLEUX**



Jean-Olivier HUCLEUX, Dessin de déprogrammation 1983 N°16B, 1983

« Il n'est pas interdit d'imaginer pour l'interprétation du monde d'autres déchiffrements, d'autres ordonnancements, que ceux auxquels nous avons fait jusqu'à maintenant pleine confiance. »

Jean Dubuffet

« Ce que vous me soumettez comme étant vérité et que plus modestement je considère comme des visions m'apparaît. Je n'aurais pas pu y penser par les voix de la raison seule. »

Jean-Olivier Hucleux

Réunir les œuvres de Jean Dubuffet et Jean-Olivier Hucleux pourrait paraître surprenant de prime abord pour qui ne connaîtrait pas certains pans du travail de ces deux artistes. Car, au-delà des œuvres des années 40-50 pour l'un et des portraits hyper-réalistes pour l'autre, ces deux artistes ont à la fin de leur vie ressenti le désir d'explorer de nouveaux espaces, notamment un espace mental.

Aussi est-il troublant de comparer les enchevêtrements du cabinet logologique, les œuvres de la série de l'hourloupe ou des non-lieux de Jean Dubuffet avec les dessins de déprogrammation que Jean-Olivier Hucleux réalise à partir des années 80.

Déprogrammer ! C'est le maître mot qui unit la démarche de chacun de ces artistes. Chez Dubuffet en premier lieu il s'agit bien sûr avant tout d'une déprogrammation culturelle. S'affranchir des schèmes de cette « asphyxiante culture » pour mieux explorer de nouveaux territoires. Chez Hucleux, la pratique des dessins de déprogrammation est parallèle aux portraits hyper-réalistes qu'il réalise au même moment. Comme un territoire de ressourcement mental. Une démarche initiatique en somme où pour mieux avancer sur le « chemin » il faut savoir se déposséder de tout ce que l'on sait : se déposséder de son propre héritage afin de mieux trouver au travers un magma informel mais terriblement structuré « quelque chose qui est de l'ordre de la vision » (cf. Jean-Olivier Hucleux).

Chez l'un et chez l'autre cela passe par l'absence du sujet. « Il y a dans toutes mes peintures deux vents contraires qui soufflent, l'un me portant à outrer les marques de l'intervention et l'autre, à l'opposé, qui me porte à éliminer toute présence humaine ... et boire à la source de l'absence » disait Dubuffet.

Pour conclure et reprendre une formule de Hucleux lui-même - dont la similitude avec celle de Dubuffet citée en exergue de ce texte est troublante - il s'agit « en réalité d'accéder à un silence parfait habité par des schémas, des symboles et des agencements... »

Déprogrammer pour accéder au-delà du raisonnement, à une forme d'oubli, de non savoir.

Christophe Gaillard



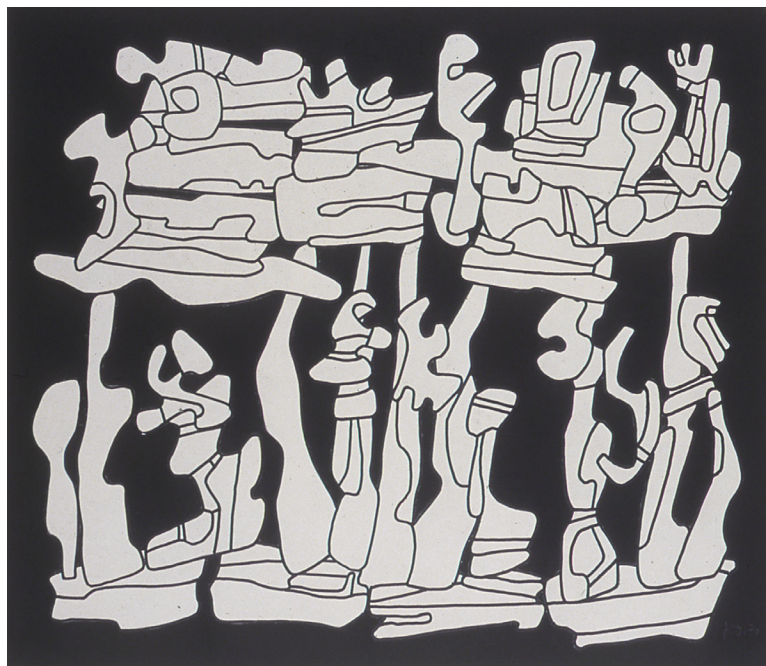
GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris +33 (0)1 42 78 49 16  
www.galeriegaillard.com contact@galerie-gaillard.com

Exposition  
1<sup>er</sup> - 24 février 2018  
vernissage jeudi 1<sup>er</sup> février

FRONT

Déprogrammations  
Jean **DUBUFFET** - Jean-Olivier **HUCLEUX**



Jean DUBUFFET, *Arbres portant un château de réminiscences*, Décembre 1970  
Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

**Jean-Olivier HUCLEUX** (1923-2012), peintre et dessinateur est révélé en 1972 lors de la Documenta V de Cassel où il expose de grands Cimetières.

Il se voue ensuite à un travail de portraits, et réalise, en plus de vingt-cinq ans, environ soixante-dix très grands portraits, tout d'abord peints à l'huile puis dessinés au crayon, portraits d'artistes ou commandes officielles essentiellement. En parallèle il commence dans les années 80 ses Dessins de déprogrammation, puis suivront les Squares, dessins sur toiles abstraits. Ses œuvres ont intégré de nombreuses collections publiques telles le Centre Pompidou, CNAP, Frac Centre, MAMCS (Strasbourg), Collection Ludwig (Allemagne), Virginia Museum of Fine arts (Richmond, Etats-Unis),...

Artiste iconoclaste, pourfendeur des institutions, **Jean DUBUFFET** (1901-1985) a produit une œuvre abondante et variée, marquée par une remise en question constante. Artiste majeur du XXe siècle, sa vie est scindée en deux périodes distinctes : la première porte l'empreinte d'un héritage familial assumé tant bien que mal ; la seconde, qui se confond avec son œuvre, débute lorsque, à l'âge de quarante et un an, il décide de se livrer exclusivement à sa vocation artistique. L'œuvre de Dubuffet échappe à toute classification. Elle oscille entre la figuration la plus exacerbée et l'abstraction la plus débridée, « entre l'hilarant et la métaphysique » (Michel Ragon). Il multiplie les séries, notamment l'Hourloupe (années 60/70), les Mires (années 80), les Non-Lieux (1984/85).

Cette exposition a été rendue possible grâce à l'aimable collaboration de la galerie Jeanne Bucher Jaeger.



**GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD**

5 rue Chapon 75003 Paris +33 (0)1 42 78 49 16  
www.galeriegaillard.com contact@galerie-gaillard.com